

Histoire et Civilisation du Livre

Revue internationale
IV

Rédacteur en chef: Frédéric BARBIER



LIBRAIRIE DROZ S.A.
11, rue Massot
GENÈVE
2008

Revue de l'histoire du livre

Revue publiée avec le soutien de l'ENSSIB



LIBRAIRIE DROZ S.A.
11, rue Wilson
GENÈVE
3008

Sommaire

LES LANGUES IMPRIMÉES	
Avant-propos, par Frédéric Barbier	9
L'invention de l'imprimerie et l'économie des langues en Europe au XV ^e siècle, par Frédéric Barbier	21
Un siècle de publication de la Bible en Europe: la langue des éditions des Textes sacrés (1455-1555), par Max Engammare	47
Du commerce et des langues: latin et vernaculaires dans les lexiques et dictionnaires plurilingues au XVI ^e siècle, par Martine Furno	93
Édition et traduction à Paris et à Lyon, 1500-1550: la chose et le mot, par William Kemp et Mathilde Thorel	117
Les langues de lecture dans la Hongrie moderne (1526-milieu du XVIII ^e siècle), par István Monok	137
La vernacularisation comme alternative au concept d'«éveil national»? L'exemple de la Bohême, par Michael Wögerbauer	149
De l'ignorance à la conscience: l'affirmation tardive du statut linguistique corse (1750-1919), par Vanessa Alberti	175
La «Biblioteca de Autores Españoles» (1846-1878), ou la difficile construction d'un panthéon des lettres espagnoles, par Jean-François Botrel	201
Le <i>Dictionnaire de l'Académie espagnole</i> , sa réception critique et la norme linguistique d'Espagne et d'Amérique, par Rafael Rodríguez Marín	223
Table des abréviations	251
Table des illustrations	253
<i>Index librorum, locorum et nominum</i>	255
ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE	
Histoire éditoriale des <i>Chroniques</i> de Froissart, par Nathalie Pineau-Farge	283
L'énigme éditoriale de <i>L'Amour tyrannique</i> de Scudéry, ou de l'utilité de bien connaître les imprimeurs, par Alain Riffaud	293
La diffusion du livre romantique à Liège: quelques glanes, par Anthony Glinioër	309
LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES	
Comptes rendus de: Matthieu Desachy, dir., <i>Le Scriptorium d'Albi. Les manuscrits de la cathédrale Sainte-Cécile (VI^e-XII^e siècle)</i> (Frédéric Barbier)	319
<i>La Représentation de l'invisible. Trésors de l'enluminure romane en Nord-Pas-de-Calais</i> (Frédéric Barbier)	319

Margaret Scott, <i>Medieval Dress & Fashion</i> (Odile Blanc)	322
Louis Faivre d'Arcier, <i>Histoire et géographie d'un mythe: la circulation des manuscrits du De excidio Troiae de Darès le Phrygien (VIII^e-XV^e siècles)</i> (Marie-Hélène Tesnière)	325
Cécile Fabris, <i>Étudier et vivre à Paris au Moyen Âge. Le collège de Laon (XIV^e-XV^e siècles)</i> (Claire Angotti)	325
Frédéric Barbier, <i>L'Europe de Gutenberg: Le livre et l'invention de la modernité occidentale (XIII^e-XVI^e siècle)</i> (Yann Sordet)	330
<i>Lebenswelten Johannes Gutenbergs</i> (Frédéric Barbier)	333
<i>Catalogues régionaux des incunables des Bibliothèques publiques de France. Vol. XVI. Auvergne</i> (Anastasia Shapovalova)	337
<i>Paris capitale des livres. Le monde des livres et de la presse à Paris, du Moyen Âge au XX^e siècle</i> (Jean-Yves Mollier)	339
Gédéon Borsa, <i>Katalog der Drucke des 16. Jahrhunderts in der Österreichischen Nationalbibliothek. Wien. [I] Deutsches Sprachgebiet: A-Biber</i> (István Monok)	342
Alain Riffaud, <i>La Ponctuation du théâtre imprimé au XVII^e siècle</i> (Frédéric Barbier)	345
Frédéric Barbier, Sabine Juratic, Annick Mellerio, <i>Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris. 1701-1789. A-C</i> (Jean-Yves Mollier)	349
Alexandre Wenger, <i>La Fibre littéraire. Le discours médical sur la lecture au XVIII^e siècle</i> (Michel Melot)	350
Bernhard Fischer, <i>Der Verleger Johann Friedrich Cotta. Chronologische Verlagsbibliographie, 1787-1832. Aus den Quellen bearbeitet</i> (Frédéric Barbier)	353
J.-B. Baillière et fils, <i>éditeurs de médecine. Actes du colloque international de Paris (29 janvier 2005)</i> (Colette Blatrix, Damien Blanchard)	357
Charles de Spoelberch de Lovenjoul, Michel Lévy, <i>Correspondance (1865-1875)</i> (Frédéric Barbier)	359
Claire Parfait, <i>The Publishing History of Uncle Tom's Cabin, 1852-2002</i> (Marie-Françoise Cachin)	361
Michael Twyman, <i>L'Imprimerie. Histoire et techniques</i> (Frédéric Barbier)	365
Michael Twyman, <i>Images en couleur. Godefroy Engelmann, Charles Hullmandel et les débuts de la chromolithographie</i> (Frédéric Barbier)	365
<i>Histoire de l'imprimé</i> , réd. Alan Marshall, Sheza Moledina (Frédéric Barbier)	365
<i>Catalogues de libraires, 1473-1810</i> , réd. Claire Lesage, Ève Netchine et Véronique Sarrazin (Sabine Juratic)	369
Marielle Mouranche, dir., <i>Histoire et richesses de la Bibliothèque de théologie protestante de Montauban</i> (Frédéric Barbier)	371

PLAIDOYER POUR LA BIBLIOGRAPHIE :
 À PROPOS DU RECENSEMENT DES LIVRES DU XVI^e SIÈCLE
 CONSERVÉS À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'AUTRICHE

Gédéon Borsa, *Katalog der Drucke des 16. Jahrhunderts in der Österreichischen Nationalbibliothek. Wien. [I] Deutsches Sprachgebiet: A-Biber*. Baden-Baden, Valentin Koerner, 2007, 396 p. («Bibliotheca Bibliographica Aureliana», CCXII).

Avec le volume 212 de la «Bibliotheca Bibliographica Aureliana» est inaugurée une entreprise riche d'enseignements. Alors que les spécialistes européens de l'histoire du livre commémorent en 2008 le cinquantième anniversaire de la publication du classique de Febvre et Martin *L'Apparition du livre* (1958), voici qu'est publié un catalogue remarquable, dans une série monumentale née dans la décennie 1970. Ce premier volume du catalogue des livres du XVI^e siècle conservés par la Bibliothèque nationale d'Autriche a été préparé par un chercheur isolé, Gédéon Borsa, alors que ce type d'entreprises est généralement confié à des équipes travaillant en coordination – qui plus est un chercheur qui travaille non pas à Vienne, mais dans le cadre d'une autre Bibliothèque nationale, celle de Hongrie, à Budapest. De plus, aujourd'hui où les principaux catalogues et répertoires tendent de plus en plus à être disponibles sur Internet, le présent catalogue est encore publié sur papier.

L'histoire du volume permet d'expliquer ces choix *a priori* surprenants. Il ne s'agit certes pas du premier volume consacré par Gédéon Borsa à l'histoire du livre européen : on ne peut étudier l'histoire de l'industrie graphique en Italie au XVI^e siècle sans faire référence à sa *Clavis typographorum librariumque Italiae 1465-1600*¹². La bibliographie rétrospective hongroise, entreprise unique au monde par son ampleur et par sa précision¹³, est élaborée elle aussi en grande partie selon les principes choisis par lui. Ses élèves ont réuni ses articles d'histoire du livre en quatre volumes publiés de 1996 à 2000¹⁴, mais les publications de Gédéon Borsa sorties depuis cette date permettraient déjà d'éditer une suite à ce premier ensemble.

Ajoutons que ce n'est pas par hasard si un chercheur hongrois s'intéresse d'abord aux aires linguistiques italienne et allemande, un choix qui découle des objectifs mêmes de la bibliographie nationale rétrospective hongroise. L'ancienne *Kaiserliche Hofbibliothek* (Bibliothèque impériale de la cour) à Vienne est logiquement la première bibliothèque étrangère dont il importe, dans cette

¹² Budapest, Baden-Baden, 1980, 2 vol.

¹³ Il s'agit de l'entreprise du RMNy, qui intéresse non seulement la bibliographie elle-même, mais aussi l'histoire du livre et de l'édition. Chaque titre décrit est accompagné de la reproduction de la page de titre. Sont recensés tous les ouvrages publiés dans la Hongrie «historique», ainsi que ceux publiés en hongrois, par un auteur hongrois ou concernant peu ou prou la Hongrie.

¹⁴ *Könyvtörténeti trások I-IV. köt.*, Budapest, 1996-2000, 4 vol.

perspective, de connaître précisément la collection. Le travail engagé dans ce sens ayant amené à collationner les quarante-deux mille imprimés du XVI^e siècle conservés dans cet établissement, on a tout naturellement pensé au moyen de mettre cette masse d'informations à la disposition des chercheurs. Le résultat est à la mesure du rôle historique de Vienne, non seulement comme capitale de l'Autriche moderne, mais aussi comme capitale impériale et comme capitale des possessions héréditaires des Habsbourg. Ainsi, par exemple, 7% des titres du XVI^e siècle conservés à Vienne représentent des *unica*, du moins dans l'état actuel de nos connaissances – une observation qui pourra faire regretter que les Bibliothèques nationales actuelles ne fonctionnent plus sur le modèle qui était celui de l'ancienne Bibliothèque impériale.

Gédéon Borsa, dans son catalogue, nous démontre encore une fois combien la contextualisation historique est indispensable au travail bibliographique. Même si elle couvre une géographie composite, l'aire germanophone constitue un ensemble cohérent du point de vue de l'histoire du livre, et le catalogue publie un certain nombre d'*unica* concernant certaines régions spécifiques: le *Wappen Buch* (notice B 149) conserve ainsi les armoiries de la ville de Petau (Ptuj), et intéresse à ce titre la bibliographie rétrospective slovène. Même chose pour la Suisse: la Bibliothèque conserve plusieurs *unica* de Bâle et de Zurich (par exemple les notices A 25, B 153, B 154, B 260, etc.). On pourrait donner d'autres exemples concernant les différentes provinces allemandes, ou encore l'Alsace, etc.

Pourquoi n'a-t-on pas choisi de faire appel à une base de données informatique pour ce travail exemplaire? Le catalogue de la bibliothèque nationale d'Autriche – y compris pour les imprimés du XVI^e siècle – est disponible sur Internet (<http://www.onb.ac.at/>) mais le travail y a été préparé sur la base de la rétro-conversion du catalogue sur fiches déjà existant. Par suite, l'identification de nombreuses œuvres anonymes, publications sans adresse ni date, etc., n'a pu être faite, ce qui aurait exigé des délais considérables, incompatibles avec le principe même de la rétro-conversion. Le public est de plus en plus habitué à recevoir une information très rapide, même si celle-ci n'est que superficielle – inconvénient qui, au demeurant, n'est regretté par personne aujourd'hui. En définitive, dans la conjoncture actuelle, donner des détails et des précisions peut même apparaître comme une gêne. Certes, il aurait été possible de corriger et d'enrichir la base de données, et cela semble même indispensable, mais ce travail ne saurait en aucune manière concerner un chercheur n'appartenant pas à la Bibliothèque.

Gédéon Borsa nous fournit donc le fruit d'une recherche parallèle, qui offre de telles précisions qu'il était préférable de la publier comme un tout en soi. Il sera possible, quand l'ensemble du XVI^e siècle «viennois» sera traité, de reporter les corrections et les compléments sur la base de données générale de la Bibliothèque, voire d'entrer dans des entreprises encore plus globales et visant à l'exhaustivité: le programme *The European Library* (TEL) vise à réunir les catalogues des bibliothèques nationales européennes (<http://www.theeuropeanlibrary.org>), et

il est prévu de le compléter en intégrant les catalogues de certaines grandes bibliothèques de conservation et de recherche. Le *Consortium of European Research Libraries* projette un catalogue des livres imprimés avant 1800 où qu'ils soient conservés dans le monde (<http://www.eureka.rlg.org>). Mais la correction d'une description bibliographique erronée ou incomplète, après un travail de recherche spécialisée, n'entre pas dans ces programmes – quoique les descriptions fausses, voire fictives, se comptent par milliers, et soient soigneusement collationnées et intégrées dans les entreprises à vocation globalisante. Du travail pour la future génération de chercheurs qui découvriront à l'occasion que tel ou tel titre répertorié n'existe peut-être même pas...

Je l'ai dit, 7% des titres recensés dans le catalogue de Borsa étaient inconnus à ce jour – et la reproduction des pages de titre est donnée dans le volume – tandis que, pour le reste (93%), les rectifications sont sans nombre. Ce premier volume attire en outre l'attention sur de nombreux phénomènes intéressants l'histoire littéraire et, au sens large, l'histoire de la civilisation. Considérons le nombre des éditions d'Ésope figurant au catalogue, celles, jusqu'ici inconnues, d'Érasme, ou encore les titres relatifs à la réforme protestante: autant d'éléments précieux sur le mécanisme de diffusion des idées au début de l'époque moderne. Le phénomène de la traduction est ici particulièrement bien documenté: les nouvelles éditions latines d'Ésope sont données à Bâle, Zurich, Nuremberg ou Leipzig, et elles sont souvent suivies de traductions en allemand – mais nous ne savons en définitive rien de la langue source quand nous passons aux traductions dans d'autres langues «nationales», le tchèque, le hongrois ou d'autres langues. De même, un grand nombre de titres sont relatifs à la vie de la cour impériale (dont beaucoup d'éditions jusqu'ici inconnues), sur laquelle ils nous permettent de découvrir ou de préciser nombre d'aspects. De même encore en ce qui concerne l'université de Vienne, sur laquelle cette bibliographie apporte un très grand nombre d'informations inédites et riches concernant les développements de l'humanisme et l'évolution du monde universitaire. Par suite, il est important de dépasser le cadre du catalogue proprement dit: la bibliographie rétrospective permet de repérer les auteurs des pièces liminaires, dédicaces, poèmes, etc., et apporte par ce biais une information précieuse sur les réseaux de la sociabilité humaniste à travers l'Europe entière – réseaux dans lesquels Vienne occupait, j'en suis convaincu, une position centrale.

Encore un mot pour expliquer pourquoi c'est un collaborateur de la Bibliothèque nationale de Hongrie qui se trouve préparer un catalogue concernant celle d'Autriche. D'une part, le projet remonte à une trentaine d'années, et les dispositions avaient été prises alors pour sa mise en œuvre. Mais, d'autre part, les deux établissements ont des objectifs différents. La Bibliothèque nationale de Hongrie s'efforce, dans un combat quotidien et très difficile, de poursuivre les objectifs de la bibliographie nationale telle que celle-ci avait été conçue et telle qu'elle a été conduite jusqu'à aujourd'hui. Ces objectifs supposent que la Bibliothèque fonctionne aussi comme un centre de recherches – une caracté-

ristique qui, bien entendu, n'est pas si facile à faire admettre à des structures attachées à la gestion et à l'évaluation de résultats immédiatement tangibles. Pourtant, la connaissance de la production imprimée relevant des *Hungarica*, qu'il s'agisse des publications données en Hongrie même depuis le XV^e siècle, ou encore par des Hongrois, en hongrois ou concernant la Hongrie, offre un apport irremplaçable et d'une immense richesse à la connaissance historique la plus générale – et cet apport, difficilement quantifiable en termes de gestion, est lui-même essentiel pour la connaissance du présent. S'il est bien certain que ceux qui ne veulent pas apprendre sont innombrables, il reste à espérer que ce n'est pas à eux que reviennent en dernier ressort les décisions. Ce qui est possible en Hongrie n'est pas possible dans des pays dans lesquels la production imprimée représente une masse trop grande. Et, lorsque nous travaillons à la bibliographie rétrospective, nous travaillons à mieux connaître notre propre histoire mais aussi, comme l'illustre le cas de Vienne, celle de l'Europe dans son ensemble.

István MONOK, Budapest

Alain Riffaud, *La Ponctuation du théâtre imprimé au XVII^e siècle*, Genève, Librairie Droz, 2007, 228 p., ill. («Travaux du Grand Siècle», XXX). ISBN 978-2-600-01157-0.

Maître de conférences (hdr) à l'Université du Maine et spécialiste reconnu de la littérature française du XVII^e siècle, Alain Riffaud nous donne ici une étude qui intéressera aussi bien l'historien littéraire que l'historien du livre et le spécialiste de bibliographie matérielle. On connaît le concept de mise en livre proposé par Henri-Jean Martin dans sa *Naissance du livre moderne*¹⁵ : il s'agit de convoquer les volumes eux-mêmes en tant que sources permettant d'envisager la construction des textes à travers leur matérialité – la construction, donc la réception potentielle. Les éléments constitutifs de la mise en livre encadrent le texte et le donnent à lire dans un ou plusieurs volumes : il s'agit de la mise en page, mais aussi de la présence ou non d'un avant-titre, d'un frontispice, d'un titre, de pièces liminaires plus ou moins développées, d'une illustration, de tables et d'index, sans oublier l'organisation du texte en paragraphes, chapitres et parties, etc. D'autres éléments très importants relèvent aussi de la mise en livre, comme le choix d'un format et d'une fonte typographique. Au XIX^e siècle, la définition d'un certain type de couverture participe aussi de cette construction, notamment dans le cas des collections. La mise en livre se prolonge au sein du texte lui-même, avec la question de l'orthographe, du choix des casses (emploi des majuscules) et de la ponctuation. Même en ne nous arrêtant pas aux pièces liminaires ni aux tables et index éventuels, d'autres éléments peuvent intervenir

¹⁵ Henri-Jean Martin, *La Naissance du livre moderne : mise en page et mise en texte du livre français (XIV^e-XVII^e siècles)*, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 2000.